



**CONSEIL NATIONAL
DE LA
NOUVELLE RÉSISTANCE**

· Comité local Suzanne Djian - Paris ·

HALTE À CETTE POLITIQUE DESTRUCTRICE, REPENSONS L'ÉDUCATION !

Stop à la fermeture des facs

Confinée dans une chambre de résidence universitaire ou ailleurs, **la jeunesse étudiante déprime, angoisse, panique, décroche des cours, et pense au pire**. Il n'est plus possible de maintenir les facs fermées, les bibliothèques en accès limité, alors qu'ailleurs étudiants en classes préparatoire, BTS ou grandes écoles sont logés à une autre enseigne. Cette situation renforce les inégalités dans l'accès à l'enseignement supérieur où les taux d'inscription dans les établissements privés ont bondi de 77 % ces dix dernières années.

Il faut **d'urgence des moyens et des recrutements** pour rouvrir les amphis et revenir dans les facs, des moyens et des recrutements dans les services de santé universitaires.

Emmanuel Macron a annoncé une ouverture a minima avec un accès aux amphis un jour par semaine, quel mépris ! Pour des cours délivrés au compte-goutte, **comment vont faire les étudiant.e.s qui, faute de pouvoir assumer un loyer, ont dû retourner dans leurs familles ?** Les chèques d'accès aux psychologues sont aussi des pis-aller : réparer au lieu de prévenir ! Quant aux repas à 1 €, ils seront effectivement les bienvenus, tant le recours aux associations d'entraide est devenu une démarche nécessaire pour nombre d'étudiants ayant perdu leurs moyens de subsistance. Cela dispense le Président d'apporter une réponse sur l'extension du RSA aux 18-25 ans !

Stop au mépris de l'ensemble des personnels de l'éducation nationale

En première ligne pour assurer la continuité du service public de l'éducation, et alors que la réforme prévue pour les retraites menace lourdement leur avenir, **les enseignants n'auront pas, contrairement aux promesses, de revalorisation significative de leur rémunération** : les 400 millions d'euros prévus au budget sont insuffisants ! Les assistants d'éducation et les AESH (accompagnant les élèves en situation de handicap) en sont exclus ! Que dire aussi des personnels techniques, de ménage qui assurent le respect des protocoles sanitaires !

Alors que **les Français aspirent et demandent une société avec des services publics de qualité, aussi bien les hôpitaux que l'éducation**, nos dirigeants continuent la casse du service public ! Malgré la crise, malgré l'augmentation des effectifs dans les classes, notamment dans la voie professionnelle, plus de 1800 postes seront supprimés à la rentrée 2021.

La **loi sur la programmation de la recherche (LPR), votée le 24 décembre en catimini**, témoigne du même mépris à l'égard de toutes les disciplines : précarisation des jeunes chercheurs, faiblesse des moyens accordés à la recherche, budget insincère, inégalités territoriales, etc.

Stop au mépris de nos jeunes et de nos enfants

Avec la prolongation de l'état d'urgence, **le gouvernement peut adapter les épreuves du bac jusqu'à deux semaines avant le début des épreuves, de quoi déstabiliser les élèves**. Sa réforme du bac, avec l'extension du contrôle continu qui vient d'être annoncée, va renforcer les inégalités entre établissements.

Le constat s'impose d'une politique scolaire incapable de rendre effective l'égalité de réussite qu'elle promet. Au contraire, tout converge vers une croissance des inégalités : l'insuffisance des moyens du service public, la réforme de l'éducation prioritaire, un soutien à l'école privée qui ne cesse de réduire la mixité scolaire, **l'appui aux start-ups de l'éducation comme aux grands groupes internationaux** pour développer des actions de soutien scolaire, d'orientation, d'accompagnement des apprentissages, la délégation de la formation professionnelle aux entreprises privées aux dépens des lycées professionnels publics.

RÉSISTONS !

Dans l'obscurité nazie de la Seconde Guerre mondiale, **le Conseil National de la Résistance imagine le programme des Jours Heureux**, appliqué en partie à la Libération : liberté et indépendance de la presse, redistribution des richesses, garantie de l'emploi, « démocratie la plus large en rendant la parole au peuple ». Et la sécurité sociale, et ses retraites par répartition : pour les plus âgés, la solidarité nationale et sociale remplace la solidarité familiale. Ce mouvement peut être le même, aujourd'hui, étendant la solidarité sociale aux jeunes, rouvrant un autre avenir possible, comme une respiration.

Voilà l'objectif du CNNR, pour les jeunes et les autres : que l'espoir remplace la résignation, par des actions concrètes, des discussions, etc. Se retrouver, s'entraider, se former, lutter, rêver aussi, pour retrouver notre dignité, pour reprendre notre destin en main. En dehors des partis et des syndicats (mais pas contre eux), le CNNR est né en pleine pandémie : toute crise est une épreuve, mais aussi une opportunité, un changement possible, une lumière au bout du tunnel. **Et jamais la société n'a bougé sans que sa jeunesse se mette en mouvement.**

Ainsi, le comité local "Suzanne Djian" du **CNNR** de Paris soutient l'**appel à l'ouverture d'états généraux sur l'éducation** qui doivent permettre la mise en œuvre d'une **convention citoyenne** : ensemble, participons à la « **transformation du système d'éducation pour répondre simultanément aux besoins de la société et aux questions que nous posent les nouvelles générations, des plus désespérées aux plus mobilisées** »
(etatsgeneraux.carnetsrouges.fr)

Pour de nouveaux jours heureux, rejoignez-nous !



suzannedjian@cnnr.fr